

De la découverte d'une source dans le Domaine de Lacroix-Laval... aux courses d'ânes, histoire d'un loisir insolite dans la station thermale de Charbonnières-les-Bains/La Tour-de-Salvagny

Lorsqu'en 1774, l'Abbé Marsonnat révéla les propriétés d'une source située sur la propriété des seigneurs de Lacroix-Laval, il ne se doutait pas qu'un siècle plus tard cette découverte serait le point de départ du développement d'une activité de loisirs bien particulière : les courses d'ânes. Très vite, elles contribuèrent à accroître l'attractivité de l'établissement thermal : des milliers de parieurs, curistes et touristes d'un jour y assistèrent.

Naissance de l'activité thermale – de la découverte de la source à Lacroix Laval au développement de la station à Charbonnières-les-Bains.

L'Abbé Louis Rougeat dit de Marsonnat, né le 15 juin 1715 à Ambérieu en Bugey, fils d'Antoine Rougeat, avocat de la seigneurie de Marsonnas, est curé depuis avril 1740 de Tassin et de la paroisse de Charbonnières, hameau de 200 âmes. Ce seront les seules paroisses qu'il connaîtra puisqu'il y exercera son ministère pendant 57 ans, jusqu'au 25 septembre 1797 date de sa mort.



« Doué d'un esprit d'observation tourné vers les sciences et de la chimie en particulier, il s'intéressait beaucoup aux phénomènes de la nature. C'est ainsi que, peu après son arrivée, une épizootie décima le cheptel bovin de la région en 1744. Il avait d'abord remarqué, sans en connaître la raison, que seuls les animaux du domaine de Lacroix-Laval avaient échappé à la maladie et ensuite, que les bêtes s'abreuvaient toujours au ruisseau du moulin. Une autre fois, après une longue chevauchée, son cheval pourtant fort altéré, avait obstinément refusé de boire dans un ruisseau dont l'eau avait un goût particulier. Trente-quatre ans s'écoulaient encore avant qu'un bienheureux hasard ne mette notre prêtre sur la trace de la source »¹ .

La source se trouvait dans le domaine de Lacroix-Laval, sur le territoire de La Tour-de-Salvagny, à l'intersection des communes de Dardilly, Charbonnières et Marcy-l'Étoile ce qui, étant donné le vif succès que connut la station hydrominérale, n'a pas manqué de générer des conflits ².

¹ Robert Putigny, *Charbonnières-les-Bains Deux siècles de Thermalisme et de Romantisme*, Office du tourisme de l'Ouest Lyonnais, 1996.

² Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques, n° 22, *La Tour-de-Salvagny*, Conseil général du Rhône, 1993, p.22 et sv.

« Je découvris les eaux de Charbonnières dites de Laval le 30 septembre 1778. Leur source est située à l'extrémité de la paroisse de Tassin en Lyonnais, dans le canton de Charbonnières, à deux cents pas au-dessous du château de Laval. Le moulin, la levée d'où sortent les eaux, les bois & les fonds des environs appartiennent à M. de Laval qui a fait beaucoup de dépenses pour empêcher les eaux de la rivière de se mêler avec les eaux minérales. [...] La source se trouve dans une vallée environnée de monticules ; elle sort avec rapidité à un pied & demi au-dessus du terrain, à travers les pierres amoncelées d'une levée de moulin, qui a trente-cinq pieds de hauteur. L'eau tombe sur des pierres de la nature du granite ; dans les endroits où elle est retenue & ne coule pas avec rapidité, il se forme à sa surface une pellicule colorée représentant l'iris lorsque le soleil y donne. [...] Lorsque je découvris les eaux de Laval, les ronces et les rochers en rendaient l'abord très difficile ; le chemin a été rendu plus praticable, & les voitures peuvent aborder à deux cents pas de la source »³.

C'est ainsi que notre abbé n'hésita pas à être le premier « curiste » en testant sur lui-même les propriétés de sa découverte, comme il l'explique « Ces Eaux faisant circuler le sang, comme j'étais menacé d'apoplexie ou coup de sang, je bus les Eaux dans le mois de septembre 1779 ; j'en bus pendant vingt jours, deux pintes de Paris. [...] Après que j'eus bu ces eaux, la toux que j'avais continuellement diminuée peu à peu, la respiration ne fut plus gênée... depuis le mois de mars 1780, je n'ai plus aucun ressentiment de cette maladie. »⁴

La source devint rapidement un lieu très fréquenté. Le premier lieu de cure était donc sur les terres des comtes de Lacroix-Laval. C'est ainsi que débuta la réputation thermale de Charbonnières avec son cortège d'activités autour de la santé : hôtels, restaurants, guinguettes ... et les futurs loisirs. En 1873, M. de Lacroix-Laval a vendu une partie de ses terres (dont la source thermale) à MM. Lucien et Félix Mangini en vue de la construction du chemin de fer de Lyon à Montbrison, puis une fois la ligne construite, ils ont revendus les terrains non utilisés à Joseph-Eugène Grenier, ingénieur, qui a aussitôt entrepris d'implanter au-dessus de la source un casino pour la distraction des curistes⁵.

C'est sans doute vers le milieu du 19^e siècle que la fréquentation fut la plus forte à Charbonnières. On n'y comptait pas moins d'une douzaine d'hôtels qui, si l'on en croit Ogier⁶, recevaient 20 000 curistes durant la saison qui s'étendait de mai à octobre. « Il faut avoir connu le Grand Saint Honoré un dimanche d'été ! Ses cent chambres, avec leurs trois cents habitants attirés, et les trois cents habitués qui y débarquaient, ses corridors et ses terrasses grouillant de monde en circulation, et ses terrasses, ses salles à manger et son pré encombré de tables, de mangeurs et de mangeailles... »⁷

Du besoin de distractions des curistes et des visiteurs des cercles de jeux, casino... aux courses d'ânes

C'est donc dans ce contexte de développement des loisirs en vogue à la fin du XIX^e siècle dans les stations thermales que des courses d'ânes sont organisées à Charbonnières-les-Bains. Ce sera sous l'impulsion du maire de l'époque, le Dr Antoine Girard que sera créé le champ de courses, au Parc Sainte Luce, anciennement propriété de son ami M. Streichenberger. En effet, soucieux de la notoriété de la station, il est conscient qu'une telle animation attirera un public important, bénéfique

³ Marsonnat, curé de Laval, *Analyse des eaux minérales de Charbonnières, dites de Laval*, Lyon, 1784.

⁴ Marsonnat, op.cit., p. 20 et sv.

⁵ Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques, n° 22, *La Tour-de-Salvagny*, Conseil général du Rhône, 1993, p. 78 et sv.

⁶ Théodore Ogier, *La France par cantons et par communes - Département du Rhône... 01, Arrondissement de Lyon*, 1856, p.470.

⁷ Robert Putigny, op.cit.

à la station thermale. Toutefois, on observera que, selon le journal Lyon-Charbonnières du 30 août 1883, était annoncée la création d'un champ de courses pour 1884. Extrait de dialogue « -Eh ! j'ai bien entendu dire que l'administration militaire avait manifesté l'intention formelle de pratiquer dans quelques années au Grand Camp des aménagements qui lui sont indispensables et que ces aménagements coupaient notre pauvre turf lyonnais comme un couteau couperait une galette plate- Et alors plus de courses ? – Oh plus de courses, voilà que vous vous emballez... Eh bien Monsieur ce terrain est trouvé et acquis à Charbonnières. L'année prochaine, vous y aurez une piste installée d'une longueur de plus de seize cent mètres, et des gens de métier, dont vous ne discuterez pas le savoir, ni la compétence, vous diront qu'ils ne connaissent pas en France de champ de courses comparable à celui-là, pas même la légendaire pelouse de Chantilly »⁸. Notons cependant que c'est seulement en 1929, à l'initiative de Georges Bassinet, gérant de la Société des eaux minérales et en accord avec le maire de La Tour-de-Salvagny, M. Henri Jandard, qu'est entreprise la construction d'un hippodrome exploité par la Société des courses de Lyon-Charbonnières ; il est inauguré le 5 juillet 1931⁹.

FÊTE DE BIENFAISANCE
 Au bénéfice des Pauvres de la commune de Charbonnières

COURSES D'ANES
 Dimanche 22 Août, à 2 h. 1/2.

CHARBONNIÈRES

PARC
DE
l'Établissement Thermal



PARC
DE
l'Établissement Thermal

CHARBONNIÈRES

Courses attelées — Courses plates — Courses de haies

PRIX DES PLACES
 Pesage (enceinte réservée), 2 fr. — Pelouse, 1 fr. — Digue, 50 cent.

Les engagements sont reçus jusqu'au 15 août à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Charbonnières, et à l'Agence Fournier, 14, rue Cosfort (Lyon). Les forfaits devront être déclarés avant le 19 août au soir. Les ânes ayant obtenu un prix rendront 30 mètres. Des cartes de pesage sont délivrées à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Charbonnières, à l'Agence Fournier, et le jour à l'entrée de l'Hippodrome.

⁸ Lyon-Charbonnières, littérature, beaux-arts, théâtres, concerts, sport, stations thermales, modes, journal hebdomadaire..., Bibliothèque municipale de Lyon.

⁹ Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques, n° 22, La Tour-de-Salvagny, Conseil général du Rhône, 1993, p. 82 et sv.



L'ASINODROME - DE CHARBONNIÈRES, près de Lyon. — Une arrivée. — D'après les photographes de M. Max Lepetit.



L'article premier des statuts de 1886 de la Société des Courses de Charbonnières édicte le but de ces courses d'ânes : « contribuer à l'amélioration de la race et à l'élevage des ânes ». Un autre article précise que tous les bénéfices de la société, après prélèvement des frais et fonds de réserve, seront affectés aux bonnes œuvres (comme l'expriment d'ailleurs les publicités de l'époque) et à l'augmentation des Prix. Ce champ était parfaitement équipé pour différentes disciplines : montées, haies, attelées, hongres et ânesses, mules et mulets, steeple-chase... autant de variantes de courses créaient un véritable spectacle au point que le rapport du commissaire de police dénombrait jusqu'à dix mille visiteurs à ces rendez-vous où il était de bon ton pour le gotha lyonnais de l'époque de se joindre aux curistes.

La première compétition asine de l'histoire de Charbonnières comporte :

- Première course : Prix des Dames...pour ânes d'Afrique !
 - Deuxième course : Prix des baigneurs... pour ânes de toute provenance.
 - Troisième course : Prix de Charbonnières ... pour ânes attelés
 - Quatrième course : Prix du chemin de fer... course à pieds entre jockeys. 500m
 - Cinquième course : Prix des hôtels ... pour tout âne monté par des amateurs !
 - Sixième course : Prix du Comité... pour ânes attelés en double
 - Septième course : Prix de la société d'encouragements... course de haies
 - Huitième course : Prix de consolation... pour ânes n'ayant pas remporté de prix.
- Et pour compléter le tout, grand lâcher de pigeons.... Musique de la Fanfare de Tassin.

Les cravaches et les éperons sont autorisés mais les fouets prohibés ! Les courses étaient réparties selon que l'âne mesurait plus ou moins 1,05 m. Les engagements pouvaient être pris à l'Agence Fournier, 14 rue Confort Lyon 2°- C'était à l'époque une officine connue comme régie publicitaire pour l'édition de catalogues, les publicités dans la presse et même sur les parois des vespasiennes !

Son dirigeant Victor Fournier habitait d'ailleurs route de Paris à Charbonnières et devint maire d'août 1881 à mars 1882. Le Docteur Girard recevait aussi les engagements en dépit de ses nombreuses autres charges : médecin, inspecteur des eaux et maire. On observera que la course n'est qu'une partie de l'attraction : la musique et le buffet contribuent fortement au succès de la sortie dominicale.

La presse lyonnaise ne manquait pas une réunion et dès le lundi publiait des articles élogieux de la manifestation de la veille :

« Les courses d'ânes qui ont eu lieu hier à Charbonnières avaient attiré une foule considérable dans cette petite station balnéaire. Les trains arrivaient bondés et on ne trouvait de place nulle part. Rien n'a manqué à cette réunion hippique, pas même l'averse traditionnelle. Mais malgré la pluie, tout le monde est resté à son poste. On riait, on criait, et on parlait beaucoup. L'unique bookmaker ne pouvait satisfaire les pontes. Comme toujours il y avait des joyeux et des mécontents. Plus de mécontents cependant que de satisfaits car tel âne sur lequel on fondait les plus belles espérances, s'arrêtait tout à coup au milieu de sa course poussant quelques-uns des cris harmonieux dont la nature l'a gratifié. A cinq heures tout était terminé et la foule s'est retirée se promettant bien de revenir l'année prochaine »¹⁰.

Des courses sont réservées aux petits jockeys de 8 à 12 ans mais sont dotées néanmoins d'un pari mutuel ! Cette deuxième course suscite les commentaires suivants : *« La gare de Saint Paul avait hier, à une heure, la physionomie animée de la gare Saint Lazare à Paris un jour des grandes eaux à Versailles. Une foule joyeuse, pleine de bonne humeur, prend d'assaut le train qui part bientôt, laissant sur le quai quelques milliers de voyageurs pour lesquels on est obligé de former un second train... le champ de courses est installé dans un vallon verdoyant. Les tribunes ont pour horizon une montagne dépendant d'une propriété particulière, dessinée en parc. C'est un vrai décor d'opéra-comique. Le comité des courses a bien fait les choses. Il a installé des tribunes couvertes, ornées de drapeaux et d'oriflammes.*



Un buffet admirablement servi, dirigé par Monsieur Bron, propriétaire de l'Hôtel Bellecour et un pari mutuel où on a fait des opérations pour 10 000 frs. Et à propos du pari mutuel, un fait curieux à signaler : dans la cinquième course, Coquette a, pour 5 frs fait gagner 145 frs à ceux qui, peu nombreux, avaient en foi en son succès. Si l'on ignorait qu'on allait assister à une course d'ânes les sonores braiments qui se font entendre trahissent l'espèce des coursiers qui sont les héros de la fête. Quelle cacophonie ! Très amusants à voir, les petits jockeys de huit à douze ans qui se promènent fièrement dans leurs costumes tout battant neuf, et dont certains sont forts gênés dans leur culotte blanche trop étroite ou trop large. Des tribunes garnies d'un public féminin en élégantes toilettes, ces

¹⁰ Le Salut Public, 22 août 1886.

jockeys minuscules sont encouragés par les sourires des petites filles très nombreuses – sœurs et cousines- pour lesquelles les courses sont pleines d'émotions par l'intérêt que ces fillettes portent à tel ou tel coureur... Les courses ont été un immense éclat de rire du commencement à la fin. Les ânes qui sont des fantaisistes, leur ont donné beaucoup d'imprévus ; tel qui semblait devoir arriver premier s'arrêtait brusquement à quelques pas du poteau, au grand désespoir de son jockey, le frappant avec rage sans pouvoir le faire avancer d'un pas. »¹¹

« Cette petite merveille d'hippodrome où, chaque dimanche, dès onze heures du matin, des trains interminables déversent des milliers de voyageurs et, quand les courses commencent il n'y a plus une place libre dans les tribunes, plus une chaise libre au pesage, le Tout Lyon est là comme au Grand Camp !¹²». Un journaliste a écrit : « Le coquet hippodrome de Sainte Luce, si pittoresque, si heureusement choisi, est devenu le rendez-vous de la fashion lyonnaise. Au pesage, dans les tribunes, sur les pelouses, les toilettes les plus fraîches et les plus élégantes se pressent en foule, chacun se faisant un devoir en même temps qu'un plaisir d'assister à une réunion dont le produit, personne ne l'ignore, est exclusivement réservé à la bienfaisance ».



¹¹ *Le Salut Public*, 19 juillet 1887.

¹² Le Grand Camp est un ancien hippodrome qui était situé sur l'actuel campus de La Doua à Villeurbanne. Il a été actif de 1867 à 1964. Son activité a été déplacée à l'hippodrome de Parilly construit à l'époque de sa fermeture.

La dernière course d'ânes s'est tenue le 8 juillet 1914 : « *Signalons aux étrangers de passage à Lyon les très curieuses réunions qui ont lieu chaque année à Charbonnières. Dans cette ravissante station située aux portes de Lyon se trouve le coquet anadrome de Sainte Luce avec ses tribunes élégantes et son buffet de premier ordre... Les amateurs de ce sport se passionnent véritablement pour les diverses épreuves, course, plates montées, attelées, haies, steeple-chase que se disputent des ânes envoyés de Marseille, d'Avignon, de Montélimar, de Saint Etienne, et de Lyon... Le soir un brillant feu d'artifice est tiré au Casino en l'honneur des vainqueurs de la journée* »¹³.

En résumé ce divertissement original, unique dans la région, aura eu une double finalité : dégager des recettes pour promouvoir la race asine et aider les nécessiteux. Il n'était donc pas question que les sociétaires s'enrichissent !

Michel Calard

Michel Calard: Diplômé en Sciences Politiques. Ancien chef d'entreprise dans le domaine de la formation professionnelle. Elu pendant vingt ans (dont 8 comme adjoint) à Charbonnières- les-Bains. Pendant 8 ans secrétaire général puis vice- président de l'Office du Tourisme de l'Ouest Lyonnais, en charge de la promotion. Président-Fondateur de l'association Charbonnières-les-Bains d'Hier à Aujourd'hui- Groupe de Recherches Historiques, en 2001.

¹³ *Le Salut Public*, 8 juillet 1914.